

Les ouvrages illustrés sur l'art d'André Malraux et les éditions Albert Skira :

La reproduction photographique d'œuvre d'art entre réification, valeur fétiche et communion médiatisée

Camille Pageard

Communication du 10 mai 2011

En partant d'une description des différentes manipulations de l'image dans *Psychologie de l'art*, série de trois ouvrages illustrés sur l'art que Malraux publie entre 1947 et 1950 chez Albert Skira, il s'agira d'abord d'observer la construction « cinématique » de l'argumentation visuelle que l'auteur met en place. Cependant, après ce constat, nous considérerons ce qu'apporte cette construction pour le lecteur, dans sa structure autant que dans sa forme éditoriale. L'observation de la fonction de l'œuvre d'art reproduite sera alors liée à sa présence matérielle dans le livre et en particulier à l'insertion de planches couleurs hors textes collées sur des pages vierges.

Ainsi, c'est la fonction de médiation de la reproduction qui pourra être observée. En effet, pour Malraux, si la reproduction doit permettre la communion ultérieure avec l'original, elle doit permettre d'atteindre un degré minimum de réification de l'objet reproduit, et donc contenir un certain nombre de ses propriétés. C'est là un des paradoxes de la pensée de Malraux qu'il nous faudra travailler à travers trois principaux axes : la reproduction photographique comme technique de réification de l'œuvre originale, la réintroduction d'une valeur fétiche dans un procédé pourtant décrit par Walter Benjamin comme en permettant l'« évacuation » et la fonction politique propre à Malraux d'une possible médiation technique.